

LE LAPIN EST DANS LE PRÉ

Comment sécuriser les sorties de votre compagnon

Le soleil commence doucement à réchauffer votre jardin. Vous vous prenez à imaginer votre compagnon y sauter, grignoter les brins d'herbes folles, creuser et courir.

Mais le lapin étant un animal de proie, pour que ce moment soit heureux pour vous et lui, voici quelques conseils, astuces et points de vigilance.



LE LAPIN ET NOS AUTRES COMPAGNONS DOMESTIQUES

Nombreux sommes-nous à avoir différents animaux de compagnie. Comment sécuriser leurs rencontres ?

- Pensez à respecter les quarantaines

Le chien

Le prédateur domestique le plus courant, est appelé « meilleur ami de l'homme » : le chien.

Si des étapes de présentation ont été respectées avec le chien de la famille, il est possible de faire cohabiter un chien avec un lapin. Mais cela dépendra évidemment du caractère et de l'éducation du chien et du lapin (lapin très territorial ou trop apeuré, chien avec instinct de chasse aiguisé ou très joueur...).

Toutefois, la venue d'un chien inconnu, voire d'un chien errant, peut vite devenir catastrophique. Le lapin peut faire une crise de panique en entendant le chien gronder ou aboyer. Il pourrait sauter par-dessus son enclos et s'enfuir, se cogner contre les murs ou grillages. Sans compter que cette frayeur peut avoir des conséquences plus dramatiques, en déclenchant une crise cardiaque.

L'instinct de chasse de nombreux chiens peut se réveiller soudainement. Le chien peut facilement tuer un lapin d'un coup de mâchoires, ou le blesser gravement en lui donnant des coups de pattes.

- Restez sur vos gardes lors des rencontres
- Gardez à l'esprit que tout peut basculer en un clin d'œil
- Ne laissez jamais un lapin avec un chien sans surveillance

Le chat

Même si l'autre compagnon des hommes, le chat, est moins dangereux pour les lapins, il ne faut pas moins rester très prudent car des griffures sont possibles.

Tout comme avec le chien, une cohabitation établie avec des étapes strictement surveillées, est nécessaire.

Les furets

De plus en plus de foyers adoptent des NAC, notamment des furets. La cohabitation furet-lapin est impossible car mortelle. Bien entendu, vous rencontrerez peut-être quelqu'un qui affirmera le contraire. Cependant, cette personne prend des risques inconsidérés.

Les furets sont à l'origine des putois qui ont été domestiqués pour chasser les rongeurs. Il est dangereux d'avoir un furet et un lapin chez soi, même dans des pièces différentes. La simple odeur du prédateur peut inquiéter le lapin... et l'odeur du lapin incitera le furet à chercher le moyen de fuguer. Son instinct de chasseur sera toujours là, et le lapin ne sera jamais gagnant lors d'une rencontre.



LE LAPIN ET LES ANIMAUX SAUVAGES

Dans la nature, les principaux prédateurs des lapins et des lièvres sont les renards, les rats et les mustélidés (fouine, belette, martre, putois, blaireau, zibeline, hermine, vison, loutre...). Ces derniers sont agiles et rapides. Ils tueront très facilement un lapin, en l'attaquant à la nuque.

Soyez plus rusés :

- Un trou de 5 cm dans le grillage suffit à une fouine pour se faufler
- Les renards, plus forts, défonceront aisément un grillage fragilisé, une barricade mal fixée, un toit non fermé par un cadenas...

Les serpents, vipères et couleuvres, s'attaqueront aux lapereaux. Les lapins adultes ne sont pas à l'abri d'une éventuelle morsure de vipère. En cas de morsure sèche (sans injection de venin), il n'y a pas vraiment de symptôme, hormis une légère douleur locale et une belle frayeur pour le lapin. En revanche, une injection de venin provoque certains symptômes comme une douleur intense, un gonflement autour de la morsure, des nausées, des convulsions, des crampes, des paralysies, et une accélération du rythme cardiaque. La consultation d'un vétérinaire spécialisé est urgente. Le pronostic vital est engagé.

Les prédateurs aériens

Enfin, le danger peut-il venir du ciel ? Oui. De nombreux rapaces réussiront sans peine à partir avec un lapin de petite taille comme butin. Ils peuvent blesser un lapin plus gros en essayant de l'emporter. Un aigle, ou un faucon dressé pour cela, réussira à emporter un lapin sans problème. Observez votre ciel et votre environnement. Déterminez quels rapaces vivent près de chez vous, et protégez vos lapins de leurs attaques.



SÉCURISER SON EXTÉRIEUR

- Mille précautions valent mieux qu'une.
- Prenez le temps de la réflexion avant toute décision.

Que la sortie soit occasionnelle ou que vous décidiez que votre compagnon y reste de manière plus durable, il est primordial de réfléchir à la sécurisation et à l'aménagement de son espace extérieur. Ce dernier doit être véritablement clos, abrité des intempéries, bénéficier d'une cabane où se réfugier et d'un point d'eau pour se désaltérer. Mais comme vous avez passé des heures à sécuriser les différentes pièces de votre maison, vous devriez être prêts à relever ce défi pour le plus grand bonheur de votre lapin.

- Prenez garde aux forts écarts de température entre votre foyer et l'extérieur !
- Votre lapin doit être habitué à consommer de la verdure avant de le laisser se régaler de l'herbe non traitée du jardin.
- Les sorties dans des parcs communaux sont à proscrire. Elles sont bien trop dangereuses et stressantes pour votre compagnon.

L'ENCLOS : UNE PRÉPARATION MÉTICULEUSE

- Petite piquûre de rappel : les vaccins doivent être impérativement à jour lors des sorties en extérieur.

Choisissez des grilles rigides plutôt que du grillage. Certains lapins particulièrement fugueurs grignent le grillage dit « à poule », pour aller voir plus loin si l'herbe est plus verte !

Installez une fermeture de porte complexe. Une simple ficelle, planche en travers ou goupille ne suffira pas. Par sécurité, installez deux loquets ou cadenas : un en bas empêchant de passer en poussant la porte, et un plus haut. Le toit doit être grillagé, comme pour les volières, et bien fixé. Si l'enclos est adossé à un arbre, ou que des planches sont stockées à proximité, les prédateurs s'en serviront pour grimper, et trouver une faille pour pénétrer.

N'oubliez pas non plus que les lapins adorent creuser des terriers, et peuvent facilement se retrouver hors de l'enclos. Il faut penser à enterrer les grilles (voire faire des fondations) en profondeur, sur 50 cm minimum.



Contre l'intrusion des renards, il faut placer des dalles ou des grilles solides tout autour de l'enclos, sur 50 cm. Le renard est plutôt opportuniste. Il profitera facilement de galeries déjà creusées, ou de facilité de passage. Il y a peu de chances qu'il creuse au-delà de ce dispositif pour entrer dans l'enclos. Vérifiez très souvent tous les grillages, les angles, les attaches, et rebouchez les terriers.

Choisissez un réel abri dans lequel il pourra se réfugier (les premières sorties peuvent être stressantes pour lui) et se protéger d'un soleil un peu trop chaud ou d'une pluie trop persistante.

Et enfin invitez vous dans son espace ! Profitez en pour faire vous aussi le plein de vitamine D en le regardant s'ébattre joyeusement et en toute sécurité !

- Soyez vigilants face aux parasites : puces, poux, myases...
- Vérifiez régulièrement la peau et le pelage de votre lapin.

Méticuleusement préparée et réfléchie, une sortie en extérieur est une merveilleuse aventure pour votre lapin ! Il pourra y satisfaire tous ces besoins naturels sans que vous ne craigniez pour vos tapis, faire le plein de vitamine D, déguster la bonne herbe fraîche et autres plantes comestibles de votre jardin, marquer à sa convenance son territoire, vous amuser avec ses pirouettes et courses folles...

Caroline et Perrine

SKUNK, WALL-E ET LOUNA

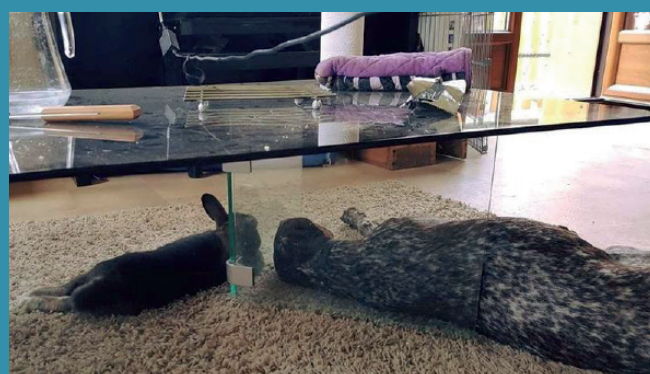
Wall-E, mon petit lapin mâle nous a rejoint, Skunk ma lapine et moi, il y a 3 ans. A cette même époque, mon compagnon a adopté une chienne, un braque allemand, car il avait toujours eu ce genre de chien chez lui.

Je savais qu'il ne serait pas évident de les faire cohabiter tous les trois au moment où nous voudrions emménager ensemble. J'ai donc demandé à mon compagnon de venir avec la chienne à plusieurs reprises dans mon appartement, en laisse, pour faire les présentations en douceur pendant qu'elle était jeune. Je pense que c'était nécessaire, même si le résultat n'était pas concluant. Skunk a toujours eu une confiance aveugle en moi, mais elle n'était pas prête à ce genre de rencontre. Et Wall-E, n'en parlons pas... Il arrivait de la SPA, n'avait pas encore confiance en moi, et je savais qu'il avait peur des chiens à la SPA...

Quand notre chienne a eu 1 an, nous avons décidé d'emménager ensemble, chez lui. Mon compagnon savait que si je venais, c'était avec mes lapins. Ils n'ont jamais été une option pour moi, et ne le seront jamais.

Un braque allemand reste un chien de chasse à la base, et les lapins des proies potentielles. Nous avons donc commencé les rencontres à distance. Aucun contact pendant très longtemps. Notre chienne était attachée en laisse à la maison, et les lapins en liberté. Quand notre chienne a commencé à manger sa laisse d'ennui, et sûrement aussi de rage d'être attachée, je me suis rendue compte que ce n'était pas la solution : il fallait l'éduquer, lui faire comprendre que NON, un lapin ne se mange pas, et surtout pas ceux de la maison !!! A donc commencé pour nous un long et pénible travail de « non », « pas toucher », « gentil », et toutes sortes d'ordres et compliments de ce style. Beaucoup de caresses quand elle était sage, et « non » brusque en leur présence. Les chiens sont intelligents, ils comprennent et sont capables de freiner même ce qui est instinctif chez eux.

Au bout d'un certain temps, mes lapins se sont détendus, et moi aussi par la même occasion. Le territoire des lapins est dans le salon, entre la télé et les canapés, et à côté de la table à manger. C'est donc le principal





endroit où nous sommes réunis tous les 5. Pour l'empêcher de les embêter, j'avais mis une grille autour de leur territoire que je ne tirais que lorsque notre chienne rentrait le soir. Une sorte d'enclos inversé. Puis lorsqu'elle a commencé à se désintéresser d'eux en notre présence, j'ai enlevé l'enclos lorsque nous étions présents et attentifs. Notre chienne était heureuse de pouvoir enfin être vraiment proche de nous le soir. Nous avons pu observer que, oui vraiment, elle avait compris qu'elle n'avait pas le droit de « jouer » avec les lapins. Cela nous a pris plus d'un an avant d'en arriver là.

Maintenant, encore un an plus tard, il m'arrive même de laisser notre chienne dans la même pièce qu'eux sans remettre systématiquement la barrière, mais uniquement quand elle dort, et pour de très courts instants. Lorsque je dois prendre ma douche par exemple, je la fais venir avec moi

dans la salle de bains. Pendant la journée, notre chienne a un grand enclos extérieur avec abri. La nuit, elle dort dans la cuisine. Si nous devons sortir de la maison le soir, elle vient toujours avec nous. Elle ne reste jamais seule avec eux car je n'oublie pas qu'un chien est un prédateur à la base, et les lapins sont des proies. Un mouvement brusque d'un de mes lapins peut réveiller le prédateur toujours présent, et elle se mettra à courir après eux. Je l'ai déjà vue faire une fois, lorsque Wall-E avait sursauté à un bruit inhabituel. Heureusement, nous étions là, et elle n'a pas eu le temps de le toucher. Mais avec du temps, beaucoup de vigilance, et de l'éducation au quotidien, la cohabitation braque allemand-lapins a fonctionné, et nous en sommes tous heureux !!!

Gaëlle